

Parures désincarnées

Les ornements corporels de l'âge du Bronze comme traceurs des échanges

Journée thématique de l'APRAB

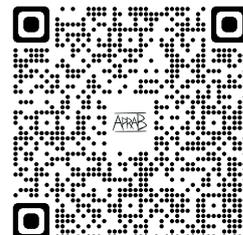
Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze

Vendredi 4 mars 2022

Musée d'Archéologie nationale,
domaine national de Saint-Germain-en-Laye

⚡ Communications « flash » :
10 mn de présentation, 5 mn de discussion
Communications de synthèse :
20 mn de présentation, 5 mn de discussion

PROGRAMME



Flashez ce QR code pour
télécharger les résumés >

8h15 Accueil des participants

8h45 Introduction

L'or et l'ambre

9h Parures en or de l'âge du Bronze de l'arc atlantique. Indicateurs de contacts et d'échanges culturels et artisanaux

Barbara ARMBRUSTER

9h25 Ornaments on the Move: Ornamentation in the Middle and Late Bronze Age of Britain and Ireland (communication pré-enregistrée)

Allison CASALY

9h50 Les parures en or du Bronze final de la Grotte de Han-sur-Lesse (province de Namur, Belgique) : nouvelles données contextuelles et culturelles

Eugène WARMENBOL

10h05 Étude moléculaire des ambres archéologiques d'Alsace : problématique et intérêt pour l'identification des origines géographiques

Swann SCHMITT, Pierre ADAM, Philippe SCHAEFFER, Clément FÉLIU, Nathalie SCHNEIDER-SCHWIEN, Delphine MINNI, Éric BOËS, Matthieu MICHLER, Dany AZAR, André NEL

10h20 Pause café

Contextes funéraires

10h50 Typological, techno-functional and archaeometric analysis of personal ornaments of the Copper Age necropolis of Basalica di Calvisano (Brescia)

Silvia CORBETTA, Stefano VIOLA, Cristina LONGHI, Umberto TECCHIATI

11h05 Synthesis of the bronze needles of ornamental type in the Bronze Age in Catalonia

Rubén CASTILLO LA TORRE, Julia CARRERA CATALINA

11h30 Une sépulture d'enfant en coffre de l'âge du Bronze ancien et sa parure aux Chemerets (Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme)

Mathilde MINOTTI, Agathe CHEN, Nina PARISOT

11h45 Techno-functional analysis of the ornaments of Early Bronze Age necropolis of Arano (Verona)

Letizia BARILLARI, Stefano VIOLA, Paola SALZANI, Umberto TECCHIATI

12h10 Des parures pour les défunts dans la vallée du Rhin supérieur. Les exemples d'Eckwersheim Burgweg Rechts et Bernolsheim-Mommenheim PDA (Bas-Rhin)

Matthieu MICHLER, coll. Estelle RAULT

12h30 Pause déjeuner





Synthèses régionales et approches typologiques

Communication Ornament artefacts on animal teeth from the Copper Age to the Early Bronze Age in northern Italy. List of sites, artefacts typology and their distribution, de M. MAGGIO et al. annulée

- 14h15 **Nouveau regard sur les parures annulaires métalliques de l'âge du Bronze dans les Alpes maritimes** (*communication pré-enregistrée*)
Romuald MERCURIN
- 14h40 **La parure féminine au coeur de la définition des groupes culturels de la vallée du Rhin supérieur entre le XVI^e s. et le XII^e s. av. n. è. (Bz B-Ha A1)**
Thierry LOGEL
- 15h05 **Nouveau regard sur le dépôt du Bronze final de Lysel à Saint-Omer (Pas-de-Calais)**
Yann LORIN
- 15h20 **Towards a Globalized Symbolized Fashion and Jewelry for Women in the Bronze Age World**
Zahra KOUZEHGARI
- 15h45 **Pause**
- 16h15 **The Earliest Fibulae of Western Iberia Revisited: Dress Complements and Connectivity in Late Bronze Age Portugal**
Francisco B. GOMES
- 16h45 **Production, circulation et immobilisation des éléments de parure à la fin de l'âge du Bronze en Gaule atlantique**
Francis BORDAS
- 17h10 **Analyses spectrométriques des bracelets et épingles en bronze des dépôts terrestres de l'âge du Bronze : des signatures chimiques élémentaires caractéristiques de productions « locales » ou de possibles circulations à longue distance**
Cécile Le CARLIER de VESLUD, coll. Francis BORDAS, Florian COUDERC
- 17h35 **Discussions + présentation table-ronde 2023 et appels participatifs (hair rings)**
- 18h **Fin de la journée - Apéritif**

Précisions

Cette journée thématique de mars 2022 consacrée aux « **Parures désincarnées** » précèdera la traditionnelle journée annuelle d'information de l'APRAB, qui aura lieu au Musée d'Archéologie nationale le lendemain (samedi 5 mars 2022).

Elle est conçue comme le premier volet d'un événement se poursuivant en mars 2023 avec une table-ronde internationale intitulée « **Parures réincarnées. Les ornements corporels protohistoriques comme révélateurs des identités et des mobilités** », dont l'appel à communications sera diffusé prochainement. Ce second volet est organisé dans le cadre conjoint du 3^e prix européen d'archéologie Joseph Déchelette et des journées thématiques de l'APRAB.

Ces deux événements combinés ont l'ambition de constituer un état des lieux des recherches actuelles sur les échanges, les identités et les mobilités protohistoriques au prisme de la parure, dont les actes seront rassemblés au sein d'un même ouvrage.

Contact : parures.aprab@gmail.com

Marilou NORDEZ (marilou.nordez@gmail.com)
Thibault LACHENAL (thibault.lachenal@cncrs.fr)

Muriel MÉLIN (muriel.melin@hotmail.fr)
Caroline MOUGNE (caroline.mougne@gmail.com)
Rolande SIMON-MILLOT (rolande.simon-millot@culture.gouv.fr)



Résumés des communications

Parures en or de l'âge du Bronze de l'arc atlantique. Indicateurs de contacts et d'échanges culturels et artisanaux.

Barbara ARMBRUSTER

DR CNRS, TRACES, UMR 5608, Toulouse.

L'or est un matériau prestigieux qui a été utilisé pour la fabrication d'ornements corporels depuis les débuts de la métallurgie en Europe occidentale. Il a toujours été apprécié pour sa couleur soleil, son éclat, ses propriétés matérielles particulières et sa résistance aux influences extérieures. Malgré la rareté, la haute valeur matérielle et spirituelle, et la connotation élitiste des bijoux en or, ils fournissent des informations sur les contacts et les échanges culturels et artisanaux entre différentes régions de l'Atlantique et au-delà. La production en or montre également un développement du langage des formes et du savoir-faire au fil du temps. Elle renseigne en plus sur des traditions locales et des innovations, puis des influences externes dans l'art et l'artisanat.

La contribution aborde des questions de conception et de réalisation artisanale ainsi que la fonction pratique et sociale de cette orfèvrerie. Sur la base d'études de cas, une image de l'évolution de l'orfèvrerie depuis ses débuts jusqu'à la fin de l'âge du Bronze sera esquissée. La fonction sociale et rituelle des artefacts en or en tant qu'objets de prestige ou de culte, ainsi que le lien direct entre la technologie, l'esthétique et la fonction des artefacts en or sont également examinés.

Outre les produits en métal précieux eux-mêmes, les découvertes d'outils en même temps que l'étude de traces d'outils et d'usure fournissent encore des informations sur les ateliers, les processus de fabrication sophistiqués et la spécialisation. L'étude est basée sur une approche de recherche interdisciplinaire qui combine des informations provenant de l'archéologie, de l'ethnologie, de l'archéologie expérimentale et de l'iconographie, ainsi que de la science des matériaux et de l'archéométrie.

Ornaments on the Move: Gold Ornamentation in the Middle and Late Bronze Age of Britain and Ireland

Allison CASALY

PhD, New York University.

This paper presents a synthesis of the gold ornaments of the Middle and Late Bronze Age (ca. 1400-1150 BCE) of Britain and Ireland. It is based on the author's doctoral research, which gathered data on more than 6,400 ornaments of all materials. Because the overwhelming majority of these objects were deposited as hoards or single finds independent of broader archaeological sites such as burials or settlements, the characteristics of the objects themselves must be relied upon to trace paths of exchange. Among gold ornaments, certain foundational forms are found throughout the study area with a high degree of consistency. This continuity indicates high levels of interconnectivity resulting in a shared understanding of fundamental modes of ornamentation. However, several forms of gold ornament emerge in the Late Bronze Age, particularly in Ireland, which appear to be regionally specific. These suggest that smaller spheres of exchange were operational within the broader network comprising Britain and Ireland. The emergence of novel forms may represent an attempt to consolidate a particular social group while maintaining membership in the greater network.

Les parures en or du Bronze final de la Grotte de Han-sur-Lesse (province de Namur, Belgique) : nouvelles données contextuelles et culturelles

Eugène WARMENBOL

Professeur, université libre de Bruxelles, Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine.

La Grotte de Han à Han-sur-Lesse (commune de Rochefort, prov. de Namur), dans le sud de la Belgique, constitue le produit de la traversée -souterraine- par la Lesse du massif calcaire de Boine. La grande majorité des trouvailles archéologiques faites dans la Grotte de Han vient des plongées menées systématiquement dans la rivière (surtout entre 1963 et 1983) par le Centre des Recherches Archéologiques Fluviales, dirigé aujourd'hui par Christophe Delaere. Cependant, les fouilles entamées à partir de 2012 par le Centre à hauteur du « Trou de Han », avec l'espoir d'obtenir, en travers de la rivière, une coupe stratigraphique complète, devraient nous permettre d'enfin comprendre la sédimentation progressive du lit de la rivière.

La majorité des découvertes datant de l'âge du Bronze de la Grotte de Han a bien été rencontré dans le lit de la Lesse, à hauteur de la Galerie de la Grande Fontaine et de la Galerie des Petites Fontaines, soit au « Trou de Han » et au « Tournant du Jour », deux articulations importantes, respectivement entre extérieur et intérieur, et entre lumière et obscurité. Il s'agit d'une extraordinaire collection d'objets en bronze, mais aussi en or, en verre, de l'âge du Bronze final, accompagnée d'une céramique fine qui appartient au « groupe Rhin-Suisse-France orientale », quoique de facture locale.

Une (bonne ?) partie des découvertes serait finalement à interpréter comme matériel abandonné sur les rives de la Lesse, dont un dépôt d'objets fragmentés du Bronze final IIb. Il n'empêche que l'impressionnante série d'épingles (deux cents exemplaires déterminables) demande vraisemblablement une autre explication. Il en est de même des nombreuses parures en or, puisqu'il s'agit d'objets qui ne sont attestés que dans des sépultures, tantôt à inhumation, tantôt à incinération. Ainsi les cinq disques (+ trois fragments) sont comparables à ceux des sépultures à inhumation de Dietzenbach (Kr. Offenbach) et Wollmesheim (Kr. Landau). Ainsi les deux ornements en forme de panier (+ trois fragments) sont semblables à ceux accompagnant des restes humains non incinérés au « Trou de la Louve » à Sinsin (province de Namur).

La récente et remarquable étude des vestiges humains et autres de la Sculptor's Cave à Covesea (Morayshire) nous offre vraisemblablement quelques clés de lecture à propos des vestiges humains non incinérés et des parures de l'âge du Bronze final tant dans la Grotte de Han que dans le Trou de la Louve. Ian Armit et son équipe concluent à la présence dans la grotte écossaise de cadavres « exquis » non ensevelis, peut-être momifiés, et assez richement parés, appuyés contre la paroi. Il s'agit là-bas en grande majorité d'enfants, portant entre autres des « *hair-rings* », dont il y a également une dizaine d'exemplaires à Han-sur-Lesse !

Étude moléculaire des ambres archéologiques d'Alsace : problématique et intérêt pour l'identification des origines géographiques

Swann SCHMITT¹, Pierre ADAM¹, Philippe SCHAEFFER¹, Clément FÉLIU², Nathalie SCHNEIDER-SCHWIEN², Delphine MINNI², Éric BOËS², Matthieu MICHLER², Dany AZAR³, André NEL⁴.

1. Université de Strasbourg, CNRS, Institut de Chimie de Strasbourg UMR 7177

2. INRAP, Centre archéologique de Strasbourg et UMR 7044

3. Lebanese University, Beirut, Lebanon

4. Museum National d'Histoire Naturelle, Paris.

Les objets façonnés en ambre sont connus depuis la paléolithique et l'intérêt pour cette matière est présent en Europe dans de nombreuses cultures matérielles. Ces résines fossiles polymérisées, exsudées par des arbres, peuvent avoir un âge compris entre 20 et 320 millions d'années. Elles sont présentes dans de nombreuses régions d'Europe et l'identification de l'origine géographique de cette matière en archéologie ne s'appuie pas souvent sur des analyses de la composition chimique des objets, qui impliquent souvent une étude par pyrolyse ou l'utilisation de méthodes spectrales. Une étude portant sur l'origine botanique des ambres, en utilisant l'analyse GC-MS de la distribution des biomarqueurs lipidiques, a été appliquée à des pièces archéologiques issues de fouilles menées en Alsace, afin de pouvoir étudier la provenance géographique des gîtes exploités.

Les objets en ambre mis au jour dans l'Est de la France sont le plus souvent considérés comme provenant principalement de la région baltique, bien que cette hypothèse n'ait généralement pas été corroborée par des investigations moléculaires. Ces premières analyses ont permis de mettre en place un protocole d'étude sur un ensemble d'échantillons d'ambre recueillis en Alsace dans des sépultures provenant de trois sites datés de l'âge du Bronze et du haut Moyen Âge. Cette approche a conduit à la constitution d'un référentiel d'ambres européens de l'Éocène et du Cénomanien, provenant notamment de la région Baltique, mais aussi de divers gîtes de France et de Suisse.

Un accent particulier a été mis sur l'étude des processus d'altération subis au niveau moléculaire par les objets en ambre lors de leur enfouissement, afin de pouvoir disposer d'une méthode applicable en archéologie. En effet, les objets en ambre issus de fouilles sont souvent retrouvés dans des sépultures où les conditions ne sont pas favorables à la préservation de la matière organique (oxydation, lixiviation, etc.). Les composés correspondant aux constituants moléculaires présents dans les résines végétales ont par ailleurs pu être analysés sur des fragments ne pesant que 2,3 mg, et sans pyrolyse, ce qui permet des analyses sur des objets façonnés dont les surfaces doivent être préservées.

Cette première série d'analyses moléculaires a permis de détecter notamment l'acide succinique, qui est une fraction structurale importante de la partie polymérique de l'ambre balte. Si l'origine balte des ambres étudiés a pu ainsi être confirmée, l'approche paléobotanique appliquée montre l'intérêt de la constitution d'un référentiel sur cette matière, afin de pouvoir vérifier l'existence des sources d'approvisionnement différentes au cours du temps ou durant une même période. La question appliquée à l'âge du Bronze est d'autant plus intéressante qu'elle permettrait de distinguer des sources d'approvisionnement différentes, durant une période où cette matière circule à grande échelle.

Typological, techno-functional and archaeometric analysis of personal ornaments of the Copper age necropolis of Basalica di Calvisano (Brescia)

Silvia CORBETTA¹, Stefano VIOLA^{1,2}, Cristina LONGHI³, Umberto TECCHIATI¹

1. Dip.to di Beni Culturali e Ambientali - Sezione di Archeologia, Università degli Studi di Milano.

2. Marie Skłodowska-Curie fellow, School of History, Classics and Archaeology-Newcastle University, Newcastle upon Tyne (NE1 7RU – UK).

3. Soprintendenza ABAP per Bergamo e Brescia.

This paper aims to describe the results of the typological, techno-functional and archaeometric study of personal ornaments of the Copper age necropolis of Basalica di Calvisano (Brescia, Italy). It's a recent and unpublished site dug with the most modern techniques: this is the reason why Calvisano represents an extraordinary study-case. The study methodology comes from a protocol exposed in important French works, but almost neglected in the Northern Italy chalcolithic contexts. The typological class of carbonate beads (chemical composition ascertained by Raman analysis in Department of Earth Sciences of the University of Milan) has been selected for a technological study

using comparisons with the literature, experimental tests (through the collaboration of “Centro di Archeologia Sperimentale di Torino”) and high-magnification observations (digital microscope Dino-Lite and Scanning Electron Microscope). The results of this procedure extend the interest to social, funeral, functional aspects of the necropolis. The questions that our research wants to answer are the following: deducing the burial rituals from the archaeological traces; giving a techno-cultural definition of the ornaments; suggesting a chronological hypothesis based on a typological explanation. The study of parure contributes to wider the links between the individual pits tradition of the Po Plain (Cultura di Remedello) and the collective burials of the alpine arc (Gruppo di Civate). Both behaviors seem to cohabit in Calvisano: on one hand there are three remedellian-type inhumations, on the other two mound-like structures characterized by high concentrations of ornaments and evidence of manipulation of the remains after death, such as the outside exposition and excarnation of corpses before secondary deposition elsewhere. These actions are typically related to Gruppo di Civate and so far never identified in the plain. This paper shows a rather homogeneous conception of the funeral practices all over the Eastern Lombardy. These communities probably shared the same values towards death and the same symbolism, at least from a material point of view. The choice of raw materials, colours and shapes, the façonnage and perforation techniques and low specialization of the workshop clarify the existence of formalized models lasting over time and extended in the geographical area.

Synthesis of the bronze needles of ornamental type in the Bronze Age in Catalonia

Rubén CASTILLO LA TORRE, Julia CARRERA CATALINA

Seminario de Arqueología Prehistórica del Próximo Oriente (SAPPO), Universidad Autónoma de Barcelona (UAB).

The present work proposes a synthesis of the bronze needles of ornamental type in the Catalan territory during the Bronze Age. This period divides between the Early and Middle Bronze (1800-1300 / 1200 cal. ANE) and the Final Bronze (1300 / 1200- 750/700 cal. ANE).

The volume of metallurgic materials during the beginning of the Catalan Bronze Age is practically inexistent, though it will increase progressively. From this evidence, it is possible to deduce that only a few individuals had access to metals. This phenomenon could correspond with the existence of exchanges with other societies that at the same time already dominated the metallurgical production of bronze.

The object of study is the bronze needle of ornamental type. It consists of a set of objects, not very large, that presents a reduced typology in comparison with the other side of the Pyrenees. Despite them, it is possible to obtain relevant information to know better Catalan Bronze Age societies.

The main aim is to address the problem regarding the dispersion of bronze needles of ornamental type in our territory of study. The description, location, and the search of parallelisms with the rest of the types of documented needles in our territory of study are contemplated in this study. Also, we want to think about the role of these ornaments in each individual determined by their gender, age, social status, or if it consists of results of local productions or foreign (being in that last case, exchange relations).

The methodology used in this study is developed through the elaboration of a database with all the archaeological sites with ornamental bronze needles present in the Catalan territory. The archaeological sites included in the study have a diverse typology (necropolis, settlements, and bronze materials deposits).

It consists of an innovative study in which intends to have a global vision regarding the ornamental bronze needles from a social point of view during the Catalan Bronze Age.

Une sépulture d'enfant en coffre de l'âge du Bronze ancien et sa parure aux Chemerets (Cournon d'Auvergne, Puy-de-Dôme)

Mathilde MINOTTI¹, Agathe CHEN² et Nina PARISOT³

1. Archéologue indépendante spécialiste des parures, TRACES, UMR 5608, Toulouse

2. Anthropologue, Hadès archéologie

3. Responsable d'opération, ArAr, UMR 5138, Lyon.

Une vaste occupation datée de l'âge du Bronze ancien a été mise au jour au lieu-dit Les Chemerets (Cournon d'Auvergne) dans le Puy-de-Dôme à l'automne 2020. Répartie sur près d'un hectare, l'occupation se caractérise par une multitude de structures domestiques et par des sépultures témoignant de pratiques funéraires variées. Il s'agit principalement de sépultures d'enfant avec neuf individus immatures identifiés parmi les dix-sept sépultures du site. Plusieurs d'entre elles se démarquent par une structure funéraire complexe, composée d'une architecture de pierres (dallage, parement, couverture). L'une des sépultures en coffre apparaît isolée et présente des particularismes notables notamment en raison de la présence d'éléments de parure accompagnant le défunt. L'enfant inhumé est ornée d'une parure composée de coquillages méditerranéens. Il s'agit d'un cas unique aux Chemerets, les autres sépultures, immatures et adultes, n'ayant livré aucun mobilier funéraire accompagnant le ou les défunt(s). A travers cette communication, nous proposons de présenter les résultats de l'étude de cet unique exemplaire de parure funéraire d'enfant mis au jour sur le site et de le restituer dans son contexte chrono-régional de l'âge du Bronze ancien auvergnat, période bien représentée dans la plaine de la Limagne.

Techno-functional analysis of the ornaments of the Early Bronze Age necropolis of Arano (Verona).

Letizia BARILLARI¹, Stefano VIOLA^{1,2}, Paola SALZANI³, Umberto TECCHIATI¹

1. Dipartimento di Beni Culturali e Ambientali - Sezione di Archeologia, Università degli Studi di Milano.

2. Marie Skłodowska-Curie fellow, School of History, Classics and Archaeology-Newcastle University, Newcastle upon Tyne (NE1 7RU – UK).

3. Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio di Verona, Rovigo e Vicenza.

This contribution aims to present an analysis of the ornaments assemblage from Arano Necropolis (Verona-IT), one of the largest necropolises of the Early Bronze Age (EBA) in northern Italy. We chose to use a multidisciplinary methodological approach, integrating typological analysis with a techno-functional approach, still unusual in Italy on stone jewellery (Chella, Gernone 1998; Mazzieri, Micheli 2014; Palumbo 2012; Viola *et al.* 2020).

The funerary site was identified in 2007 in the locality of Arano, near Verona, in the north-east of Italy (Monti Lessini region). The investigations led to identify 68 burials, of which only 16 accompanied by grave goods. Among these, there are several beads in stone (carbonate), shell (dentalium) and faïence, found in 11 burials.

The first part of the work concerned the chrono-typological study of the objects. In addition to the accurate classification of the ornaments, also aided by different comparisons between contemporary sites at intra-regional and inter-regional scale, we have recognized the relationship between different types of objects and burials, and even the social status of the deceased.

The techno-functional analysis through a digital microscope (Dino-Lite) and SEM, has recognized some anthropic traces on the objects that can indicate both a production stage that and/or wear activity. The study is based on a large experimental project focused on testing the likely techniques of shaping,

drilling, and finishing. Furthermore was tested and discussed some hypothetical assemblages displayed on the body (parure composites and EBA's burial costumes). The techno-functional approach led to distinguish between technological and wear traces, to the partial recognition of the chaînes opératoires and to formulate some hypotheses, recognizing the real personal ornaments (parures) from the remaining grave goods placed to accompany the deceased.

Finally, the archaeometric study (Raman and EDS analysis) contributed to the understanding of the dense contacts network between the Alpine humans groups and the plain ones, and their cultural choices.

BIBLIOGRAPHY:

CHELLA P., GERNONE G. 1998 - Steatite ornaments of Pianaccia di Suvero (SP) and Valle Lagorara (SP): similarities and comparisons with amber production, in: *atti XIII Congresso dell' UISPP, Forli', ABACO*, p. 485-489.

MAZZIERI P., MICHELI R. 2014 - Tradizioni funerarie e ornamenti personali : alcune osservazioni dalla sfera VBQ emiliana alla luce delle ultime scoperte, in: M. Bernabo Brea, R. Maggi, A. Manfredini (dir.) - *5000-4300 a.C. il pieno Neolitico in Italia*, Fianle Ligure, Istituto Studi Liguri.

PALUMBO C. 2012 - Il "brassard" nell'eneolitico. Tipologia e funzione, in: M. Congiu (dir.) - *Neos, Caltanissetta, Sicilia antica*, p. 1-10.

VIOLA S., GAJ G., DELCARO D., BESSE M. 2020 - Techno-Functional Study of the Personal Ornaments in Lignite of the Boira Fusca Cave (Cuornè, Torino-Italy), *EXARC journal*, 3. <https://exarc.net/issue-2020-3/at/ornaments-boira-fusca-cave>

Des parures pour les défunts dans la vallée du Rhin supérieur. Les exemples d'Eckwersheim Burgweg Rechts et Bernolsheim-Mommenheim PDA (Bas-Rhin)

Matthieu MICHLER¹ avec la collaboration d'Estelle RAULT²

1. Inrap Grand Est, Archimède, UMR 7044, Strasbourg

2. Archéologie Alsace, Archimède, UMR 7044, Strasbourg

Les deux nécropoles traitées ici se situent dans le secteur de Brumath (Bas-Rhin), non loin des ensembles tumulaires de la forêt d'Haguenu. Elles ont l'avantage d'avoir été fouillées récemment et ont livré des sépultures datées à la fois de la fin du Bronze moyen (Bronze C) et de l'étape initiale du Bronze final.

Les différents types de sépultures identifiées (tombe-bûcher, « dépôt » dans les fossés tumulaires, inhumation, crémation en urne et fosse aménagées) soulignent la variabilité des pratiques funéraires pour cette période et renseignent également sur le mobilier d'accompagnement ou non associé.

Cette présentation se concentrera sur les parures et leur potentialité de compréhension des échanges. Il s'agira d'identifier la provenance de ces objets afin de mieux comprendre les influences culturelles en présence en cette fin du Bronze moyen. Le traitement de ces parures, parfois brûlées, leur nombre, leur mode de dépôt et si possible le profil des individus/défunts seront également pris en compte afin de compléter les études récentes réalisées sur cette zone géographique et ce sujet (Rosco 2018, Rosco 2021, Logel 2021).

Ainsi les questions des normes et des variabilités des pratiques seront abordées afin de mieux appréhender la place des parures en contexte funéraire durant cette période de transition en nord-Alsace.

BIBLIOGRAPHIE :

LOGEL T. 2021 - La place des « tertres funéraires de la forêt de Haguenau » dans l'extension de la culture des Tumulus, in : C. Marcigny, C. Mordant (dir.) - *Bronze 2019, 20 ans de recherches*, Colloque international anniversaire de l'APRAB (Bayeux, 19-22 juin 2019). Nonant, OREP, p. 193-219.

MICHLER M., VÉBER C. 2014 - Une nécropole du Bronze D à Eckwersheim (Bas-Rhin). *Bulletin de l'Association pour la Promotion de l'Âge du Bronze*, 12, p. 111-115.

MICHLER M., FÉLIU C., VÉBER C., THOMAS Y. 2017 - La nécropole du début du Bronze final d'Eckwersheim (Bas-Rhin). In : T. Lachenal *et al.* (dir.) - *Le Bronze moyen et l'origine du Bronze final en Europe occidentale (XVII^e-XIII^e s. av. J.-C.)*, colloque international de l'APRAB (Strasbourg, 17-20 juin 2014). Strasbourg, AVAGE, p. 53-64.

MICHLER M., FÉLIU C., RAULT E., ROTH-ZEHNER M., CHENAL F. à paraître - Visibilité et invisibilité des pratiques funéraires de la fin du Bronze moyen au premier âge du Fer : étude de cas des nécropoles d'Eckwersheim Burgweg Rechts (Bas-Rhin) et d'Ensisheim Reguisheimer Feld (Haut-Rhin), in : 29^e Congrès Préhistorique de France 2020, Toulouse.

ROSCIO M. 2018 - *Les nécropoles de l'étape ancienne du Bronze final du Bassin parisien au Jura souabe (XIV^e-XII^e s. av. n. è.)*. Éditions universitaires de Dijon, 781 p.

ROSCIO M. 2021 - Les morts ont-ils un sexe ? Assemblages funéraires et genre au début du Bronze final dans le domaine culturel nord-alpin, in : C. Marcigny, C. Mordant (dir.) - *Bronze 2019, 20 ans de recherches*, Colloque international anniversaire de l'APRAB (Bayeux, 19-22 juin 2019). Nonant, OREP.

Ornament artefacts on animal teeth from the Copper Age to the early Bronze Age in northern Italy. List of sites, artefacts typology and their distribution

Matteo MAGGIO¹, Stefano VIOLA^{1,2}, Umberto TECCHIATI¹

1. Dipartimento di Beni Culturali e Ambientali - Sezione di Archeologia, Università degli Studi di Milano.

2. Marie Skłodowska-Curie fellow, School of History, Classics and Archaeology - Newcastle University.

This contribution deals with the study of ornamental elements obtained by working of animal teeth between Copper age and early Bronze Age in northern Italy. For a large amount of objects, during this chronological period, due to several methodological and cultural reasons (finds from old excavations, or from collective burial sites and pile dwellings sites) are difficult to reconstitute to a period, culture and function. In addition, until today, there are strong uncertainties about the exact numerical amount for each typological category. To overcome these difficulties and to obtain some strong cultural interpretations, the list of the sites from which animal teeth used as jewellery come from is accompanied by a representation of their areal distribution obtained in GIS environment.

Personal ornaments are intended to be seen and to transmit various messages, physical and symbolic. In fact, they carry many social conventions related to individual and group identity, they are central to the creation of social and self-identity, and they are very useful to recognize and distinguish social communities. By a spatial approach to analyse a complete data set at large geographical scale, we have documented and explored some complex archaeological processes, like: some spatial and temporal variations (e.g. chronological variations in selections procedures of the raw material); persistence/evolution of stylistic and symbolic boundaries between ancient humans groups (e.g. intra-regional variations vs. inter-regional variations); and existence of extensive/local networks at regional scale or between the two sides of Alps. The symbolic and social significance of the ornamental elements is projected against the background of the functional, chronological and socio-cultural characterization of the sites origin. This approach allows a better understanding of the development of parure, especially for the some types (e.g. perforated canid canines; worked boar's tusk) that reappear and rise during the first period of metal ages to continue for at least 1900 years approx.

Nouveau regard sur les parures annulaires métalliques de l'âge du Bronze dans les Alpes maritimes

Romuald MERCURIN

Attaché de conservation du Patrimoine / Service de l'Archéologie de Nice Côte-d'Azur

Entre Provence et Ligurie, les Alpes maritimes françaises (comprenant le territoire du département du même nom auquel s'ajoute une petite partie des départements du Var et des Alpes-Haute-Provence) ont livré plus de 80 parures annulaires en alliage cuivreux attribuables à une période comprise entre la fin du Bronze ancien et la fin du Bronze final. Ce corpus, constitué d'exemplaires provenant de découvertes anciennes ou de fouilles non contrôlées, a récemment fait l'objet d'une révision dans le cadre d'une thèse de doctorat. Cette communication se propose, d'une part, de présenter les résultats de cette révision sous la forme d'une synthèse typo-chronologique et, d'autre part, d'ouvrir des pistes de réflexion sur les enseignements qu'il est possible de tirer de l'étude de ces ornements corporels sur les plans social, économique et culturel.

Dans l'aire géographique ici considérée, les parures annulaires sont peu abondantes au Bronze ancien et au Bronze moyen et sont alors surtout représentées par des anneaux de doigt et de rares bracelets. Le début du Bronze final semble marquer un tournant avec l'apparition de pièces massives à tige carénée (bracelets et anneaux de jambe) ornées d'un riche décor incisé organisé en panneaux (type de Clans). Des bracelets proches sur le plan stylistique sont ensuite attestés dans le « dépôt de Cimiez », à Nice, à la fin du Bronze final.

Issues à 80 % de sites à vocation funéraire (dolmens réutilisés, tumulus, cavités, crémations) et à 20 % de dépôts de bronzes non funéraires, les parures annulaires des Alpes maritimes proviennent ainsi, comme la très grande majorité des ornements corporels métalliques de l'âge du Bronze en général, de contextes non domestiques. Les spécimens parvenus jusqu'à nous sont donc à l'évidence dotés d'une certaine charge symbolique sur laquelle il convient de s'interroger.

Les orientations géographiques de ces parures annulaires, perceptibles à travers l'analyse comparative, permettent en outre de mettre en lumière à la fois le développement de traditions régionales (style décoratif des pièces massives du Bronze final) et l'existence de relations avec des aires culturelles parfois très éloignées (groupes sud-allemands), lesquelles témoignent de la fonction de relais que le territoire des Alpes maritimes exerçait dans la circulation des hommes, des biens et des idées de part et d'autre de l'arc alpin.

La parure féminine au cœur de la définition des groupes culturels de la vallée du Rhin supérieur entre le XVI^e siècle et le XII^e siècle avant notre ère (Bz B-Ha A1)

Thierry LOGEL

Directeur scientifique Régional, Bureau d'études Eveha / Alsace

Doctorant, Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, Institut für Archäologische Wissenschaften, Abteilung Ur- und Frühgeschichte

À partir d'une répartition cartographique fine, nous proposons une lecture sur la longue durée de l'usage des parures dans cet espace (de la confluence Rhin-Main aux frontières de l'Italie mais centrée sur l'Alsace/Bade). Que ces parures soient en contexte ou isolées, leurs répartitions permettent d'identifier des modes de consommation, des variations dans l'espace et le temps des dynamiques d'échanges mais aussi de circonscrire des territoires de groupes "ethniques", c'est à dire des territoires que nous attribuons à des groupes politiques constitués dont les limites s'avèrent stables du Bz B au Ha A1 et sans doute en-deçà comme au-delà.

Nouveau regard sur le dépôt du Bronze final de Lysel à Saint-Omer (Pas-de-Calais).

Yann LORIN

Inrap Hauts-de-France

Doctorant à l'université de Cergy-Pontoise

Le dépôt de Lysel fut découvert dans la commune de St-Omer (Pas-de-Calais) en 1848, lors de la construction de la gare. Les objets du dépôt sont séparés en deux collections. Une partie est conservée au Musée Sandelin de Saint-Omer et l'autre, autrefois intégrée à la collection Terninck, est conservée au Musée des Beaux-Arts de Lille. La composition du dépôt demeure assez bien connue, avec des pièces en alliage cuivreux, un bracelet fermé en lignite et deux défenses de sanglier. D'après Terninck (1874), il faudrait ajouter à cet inventaire un torque, simple anneau de bronze ouvert et quelques rouelles. L'ensemble des objets métalliques préservés se compose d'une grande variété d'objets : une hache à douille carrée, un couteau à languette, une pince à épiler, un objet formé de deux anneaux reliés par trois tiges obliquement incisées, sept bracelets massifs à oreillettes, un bracelet ouvert à petits tampons, deux anneaux ouverts à section circulaire, décoré d'incisions obliques simulant des torsades, neuf pendeloques semi-circulaires, quatre grosses perles biconiques, seize perles biconiques plus petites en bronze, quatre perles tubulaires. Depuis Kimmig (1954), ces ensembles d'objets complexes sont considérés comme des dépôts "mixtes" en raison de la diversité des objets qu'ils contiennent (armes, outils, parure, déchets de fonderie). Dans le cas du dépôt de Lysel, une majorité des éléments recueillis est associée à la parure et ces pièces peuvent être perçues comme constitutives de l'ornementation du vêtement cérémoniel féminin. L'analyse que nous proposons explore cette hypothèse d'interprétation dans le contexte des échanges entre sociétés traditionnelles à l'échelle des Hauts-de-France et des régions voisines.

Towards a Globalized Symbolized Fashion and Jewelry for Women in the Bronze Age World

Zahra KOUZEHGARI

Lecturer-Researcher Université Lumière Lyon 2, Archéorient, UMR 5133, Lyon.

By the emergence of large socially complex and stratified societies during the late fourth and Second millennium BCE, in the Ancient Near East and the formation of royal courts with enthroned kings, women served as queens, royal wives, mothers of princesses in the palaces and high-ranking nuns in the temples entered the political, social, and religious aspects. The surviving evidence from the period is representative of the development of impressive skills for fashioning clothing and jewelry in the Bronze Age civilizations. The evidence of these civilizations' clothing remained on sculpture, iconography documents, and in writings left on tablets, royal tombs, and temples demonstrate women in distinct contexts wearing various clothing, pieces of jewelry, and hairstyles, or in a better word, "fashions".

The surviving evidence of fitted sewn garments, gold appliques, elaborately decorated jewelry indicates the existence of a thriving textile, and jewelry industry in the early civilizations, which was used for trade purposes. They also were highly dependent on long-distance trade to provide the required raw material to produce these luxury prestigious items. This resulted in the emergence of a great trade interconnected network in the whole ancient world, through the Indus Valley in the east to the Greece Islands in the west, and the Central Asian societies to the Levant to the west, via the on land and sea routes. As a result, the economic infrastructures such as the road system and the writing were used for a wider variety of communications and brought a large number of people from various cultures, social levels, and languages to communicate with each other in a new stage. In this context, the luxury objects, and even some material and colors, were not only used because of their value, but

also, they took particular symbolic values and were used to convey specific messages, or even as an exchange media within and among these societies.

Between the surviving material and evidence from this period, there are two groups of objects with symbolic significance, which could be associated with the women of the period. The first group is composed of a group of clothing, jewelry, and headdresses connected with the royal, and religious women as well as women from other social classes. The second group is composed of a kind of specific jewelry with a double-spiral form or part. According to the excavated examples, these seemingly simple objects are discovered from many contexts during the Bronze Age and Iron Age.

The proposed paper first questions the relation between the emergence and development of these fashions and styles as a feminine symbolism with the growing role and influence of women in the Bronze Age world. And then it will address the question of whether these fashions and styles as a symbol had the same significance in all these societies, or whether they differed from one society to another.

The Earliest Fibulae of Western Iberia Revisited: Dress Complements and Connectivity in Late Bronze Age Portugal

Francisco B. GOMES

UNIARQ – Centre for Archaeology of the University of Lisbon; School of Arts and Humanities of the University of Lisbon; Foundation for Science and Technology

Since the last comprehensive survey of fibulae in Portugal was published more than 15 years ago, the number of examples dating to the Late Bronze Age (13/12th – 9th/8th centuries BCE) has grown significantly; as a consequence, the specificities of the Portuguese material and its distribution patterns within the broader context of the Iberian Peninsula have become somewhat clearer. On the other hand, the growing number of examples hailing from well documented contexts can now contribute to clarify some issues regarding their associations, their uses, and their chronology.

This contribution will revisit the corpus of Late Bronze Age fibulae in the Portuguese territory – currently comprising more than 40 individual examples – and analyze the articulation between the different documented types ('ad occhio' fibulae, elbow fibulae and double spring fibulae) both from a geographic and a chronological viewpoint.

The concentration of 'ad occhio' fibulae in the Far West, by contrast with the remainder of the Iberian Peninsula, will be highlighted, as will the apparently differentiated geographies of distribution shown by this type and the elbow fibulae, which are surprisingly in the minority in Portuguese assemblages. Both these features of the Portuguese material will be discussed in light of the overall historical framework and will be shown to correlate quite closely to possibly differentiated communication routes which structured different branches within the regional sociopolitical networks.

As for the later double spring fibulae, which mark the final stages of the regional Bronze Age and the transition to the Iron Age, their distribution will be compared both with those of the earlier types and with the double spring fibulae which can be assigned to the Early Iron Age, highlighting an early phase of diffusion in clear continuity with previous periods and a second phase which illustrates the restructuration of local networks and their re-orientation towards the South.

It will therefore be argued that the fibulae, both through their overall distribution but also through their differential use as part of visual discourses of power, status and even identity, are good indicators of the existence of different communication routes and different spheres of interaction, drawing a

complex and dynamic map which highlights the connectivity of regional communities during the Late Bronze Age and its restructuration over time.

Production, circulation et immobilisation des éléments de parure à la fin de l'âge du Bronze en Gaule atlantique

Francis Bordas

Doctorant, Université Toulouse-Jean Jaurès, TRACES, UMR 5608, Toulouse.

Durant l'âge du Bronze, la place des éléments de parure au sein des pratiques d'immobilisation du métal est très inégale d'un horizon culturel à un autre. Plutôt minoritaires dans les dépôts de Gaule atlantique lors des premières étapes du Bronze final, leur effectif va sensiblement augmenter dans le courant du Bronze final atlantique 3 (950-800 av. n. è.). Durant cette étape, également marquée par un accroissement considérable de la visibilité des dépôts terrestres, cette catégorie va représenter près de 20 % du mobilier immobilisé, soit plus de 3 000 objets.

L'ampleur de cette documentation, sa diversité et l'emprise géographique qui la caractérise, en font une matière d'étude particulièrement adaptée aux investigations sur les réseaux de circulation. Notre contribution aura ainsi pour objectif de constituer un premier socle d'observations propices à souligner la place de la parure dans les dépôts du BFa 3, et d'en exploiter le potentiel sous l'angle des échanges.

Il s'agira donc dans un premier temps de nous intéresser aux effectifs mobilisés, à leur répartition géographique ainsi qu'à la représentativité de cette catégorie d'objets dans les différents espaces de Gaule atlantique. En effet, avant toute analyse sur les réseaux d'échanges, l'inégale visibilité de la parure d'un horizon culturel à un autre devra préalablement être interrogée. Ces fluctuations, qui peuvent avoir un impact conséquent sur les possibilités de restitution, ont sans doute moins à voir avec la disponibilité réelle des éléments de parure dans un espace donné qu'avec des spécificités régionales dans les modalités d'abandon du métal. Autrement dit, ces variations trahissent manifestement l'existence de traits culturels suffisamment puissants pour ordonner la manière de collecter, et d'immobiliser le métal, indépendamment de la réelle disponibilité des productions concernées. Dès lors que les pratiques d'enfouissements sont hétérogènes d'un espace à un autre, avec des règles sous-jacentes de fossilisations plus ou moins strictes et distinctes, les données récoltées ne sauraient ainsi restituer qu'une image altérée ou orientée des réels paysages techno-économiques et culturels.

C'est avec ces éléments à l'esprit que, dans un second temps, il s'agira de synthétiser les principaux aspects morpho-typologiques inhérents à la parure du BFa 3. Cette matière particulièrement diversifiée sera ensuite mobilisée afin de contribuer à définir les contours des différents groupes d'enfouissements préférentiels de Gaule atlantique. Les dynamiques constatées pourront finalement être traduites en termes d'emprises géographiques ou de diffusions, elles-mêmes témoignant éventuellement d'échanges à plus ou moins longue distance.

Analyses spectrométriques des bracelets et épingles en bronze des dépôts terrestres de l'âge du Bronze : des signatures chimiques élémentaires caractéristiques de productions « locales » ou de possibles circulations à longue distance

Cécile LE CARLIER DE VESLUD¹, avec la coll. de Francis BORDAS² et de Florian COUDERC²

1. CNRS, CReAAH, UMR 6566, Rennes

2. Doctorant, université Toulouse-Jean Jaurès, TRACES, UMR 6566, Toulouse

Les éléments de parure sont souvent présents dans les dépôts de l'âge du Bronze, en quantité variable selon le lieu et la période de dépôt. Si certains de ceux-ci présentent une typologie régionale voire locale, d'autres, sur la base de leur attribution typologique, semblent avoir circulé sur de longues distances depuis des régions plus orientales.

Les analyses chimiques élémentaires de ces bracelets et épingles, en comparaison de celles des autres catégories d'objets des dépôts, peuvent aider d'une part à mieux comprendre le mode de fabrication des alliages, et d'autre part à différencier les compositions chimiques mettant en évidence la présence possible d'objets d'origine exogène. Quatre dépôts sont inclus dans cette étude : Malassy (Bronze moyen 2, Cher) ; Pléris (Bronze final atlantique 2, Côtes d'Armor) ; Hourtin (BFa 3a, Médoc) ; Mérézel (BFa 3b, Morbihan), constituant un ensemble de 57 analyses.

Le dosage des éléments d'alliage (cuivre, étain, plomb) des parures montre, au sein de chaque dépôt, que celles-ci sont composées par le même métal que les autres types d'objets, quelle que soit la période concernée. La composition de l'alliage est pourtant maîtrisée par ces fondeurs, et la teinte associée est connue. Il ne semble donc pas que l'esthétisme lié à des choix de couleur ait été une priorité systématique pour la production de ces parures.

La signature chimique est obtenue par le dosage des éléments en trace dont les teneurs sont en lien avec celles des minerais exploités. Ainsi, il est possible de différencier des productions distinctes si le métal provient de districts miniers différents. Dans la majeure partie des cas analysés ici, particulièrement pour les dépôts de Malassy et de Pléris, les éléments de parure présentent une signature similaire aux autres objets des dépôts, tels les déchets de fonderie qui n'ont pas une vocation évidente à voyager loin et qui signent probablement une composition régionale. Pour le dépôt de Hourtin, une partie des bracelets possèdent une signature atlantique comparable aux autres objets mais un lot de bracelets, d'affinité continentale, présentent quant à eux une composition nettement différente confirmant leur nature exogène. Enfin, dans le cas du dépôt de Mérézel, les bracelets et épingles possèdent une large variation de composition chimique à l'instar des autres types d'objets et des fragments de lingots. Aussi, il est assez difficile de discriminer une signature régionale de signatures « exogènes ». La comparaison avec des analyses réalisées sur des objets de dépôts de l'est de la France montre que les compositions obtenues sur le dépôt de Mérézel et les autres dépôts atlantiques de la même période sont nettement différentes de celles des objets des dépôts orientaux. Ainsi, les épingles retrouvées en plus forte proportion dans les dépôts du monde atlantique au BFa 3 pourraient être de production régionale et ne proviendraient pas des régions orientales, hypothèses avancées sur la base d'affinités typologiques.